

Orne

Éducation. Un an après, quel bilan pour les classes mutualisées à Frênes ?

L'ORNE COMBATTANTE | jeudi 30 août 2018
769 mots | -



Sandrine Adrien, directrice de l'école de Frênes, où les classes ont été mutualisées. Petits et grands de maternelle évoluent ensemble dans différents espaces.

Depuis septembre 2017, les enfants de l'école maternelle de Frênes ont dit adieu au système classique : tous déambulent librement à travers différents espaces. Après un an d'expérimentation et à l'approche d'une nouvelle année, la directrice dresse le bilan.

Depuis un an, l'école maternelle La Clé des Champs à Frênes, appartenant au RPI Gaston-Floquet, ne ressemble à aucune autre. Pour mieux répondre aux besoins des enfants, l'équipe enseignante a lancé un projet de classes mutualisées. Un système scolaire sur-mesure, imaginé par les enseignants, inspiré de plusieurs méthodes de pédagogie : Montessori, Dumont, Brissiaud, etc, et soutenu par la collectivité et l'Education nationale.

Comment ça se passe ?

Dans « **classes mutualisées** », il faut entendre mutualisation des espaces, du personnel, et des enfants. « **On partage tout** », résume Sandrine Adrien, directrice de l'école.

Concrètement, lorsqu'un enfant arrive à l'école, il rejoint son enseignante référente pour le traditionnel moment de regroupement avec les autres enfants de son âge. « **On se dit bonjour, on pose l'étiquette de son prénom, on donne la date et on passe un moment sur une comptine ou un album.** »

Ensuite, les enfants, toute classe confondues, circulent librement dans plusieurs espaces : mathématiques, sciences et géographie ; manipulation, jeux d'imitation, lecture, graphisme ; moteur et jeux de construction ; arts plastiques et peintures ; bibliothèque et repos. Dans chaque espace, l'enfant choisit une activité, dont la difficulté est indiquée grâce à des gommettes. « **Les**

locaux se prêtent bien à ce projet, car peu importe où l'enfant se trouve, il est toujours surveillé par un adulte. »

Des évolutions

Pour la directrice, il n'y a pas eu de difficultés à surmonter, mais des choses à remodeler, en fonction des besoins. Par exemple, pour que chaque enfant touche à toutes les activités, les enseignants et les Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM) ont mis en place un **« contrat semaine »** pour les plus grands, un prétexte pour qu'ils aient fait au moins une activité de quatre matières par semaine. Pour les plus petits, ce sont les visages des quatre enseignantes ou ATSEM qui ont été placés, **« pour qu'ils viennent nous voir au moins une fois »**.

Autre exemple, au départ, les enfants se lançaient sur des activités, mais rien ne les obligeait à aller jusqu'au bout. **« Maintenant, lorsqu'elle a été réalisée jusqu'au bout par les enfants, nous prenons une photo. Cela permet de les motiver et de garder une trace »**, indique Sandrine Adrien.

Les enfants ne sont évalués que de manière **« positive »** : sur un carnet est consigné l'évolution de l'enfant, où **« on ne voit que les progrès. »**

Des résultats positifs

Pour Sandrine Adrien, les classes mutualisées permettent aux enfants **« de progresser dans l'espace, à leur rythme et de façon autonome »**. Si au départ, on aurait pu imaginer un grand bazar, c'est tout l'inverse qui s'est produit. **« Nous avons remarqué un climat calme et serein. Les enfants sont épanouis, ils ont envie d'apprendre et une motivation accrue »**, explique la directrice.

L'équipe enseignante a remarqué des progrès considérables chez les enfants : **« ils sont beaucoup plus autonomes et acteurs dans la vie quotidienne (mettre ses chaussures, enlever ses chaussures, etc.) et dans leur apprentissage, ils sont acteurs »**. Par exemple, 9 enfants de grande section et 3 de moyenne section commençaient à être lecteurs à la fin de l'année.

Du côté des enseignants, ce nouveau système leur permet **« d'être plus disponibles pour ceux qui ont le plus besoin »**, mais nécessite aussi de connaître parfaitement leurs élèves. **« Il y a un fort suivi, l'accompagnement est très individualisé. »**

Au sein de l'équipe enseignante, **« le travail d'équipe est plus développé et enrichissant pour tout le monde »**.

Quels changements ?

Cette année, l'école va continuer de faire évoluer les classes mutualisées. **« L'année dernière, chaque enseignante ou ATSEM était attirée à un espace. Cette année, nous allons tourner dans chaque espace. Nous allons aussi faire évoluer les contrats, pour que de nouveaux espaces soient favorisés »**, annonce Sandrine Adrien.

L'équipe enseignante devra aussi recréer des ateliers et des activités. **« En ce qui concerne les perspectives, nous allons travailler sur l'entraide et la coopération. »**

49 enfants rejoindront les bancs de cette école unique en son genre, lundi 3 septembre, contre 38 l'année passée.

C.R